



## Constellation ÉCOSSAISE

Deuxième roman étincelant de la poète Jenni Fagan : l'hiver féroce qui s'abat sur le camp de mobile homes de Clachan Fells n'empêche pas l'amour de se réinventer.



### Waiting for sunrise

*In the second novel by a Scottish poet, a harsh winter in a caravan park provides an unexpected breeding ground for love.*

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS n'avait-on croisé une love story aussi émouvante ? Quand Dylan rencontre Constance, il arrive de Soho au cœur de Londres. Suite aux décès de sa grand-mère et de sa mère dont il trimballe les cendres, il a quitté le petit cinéma d'art et d'essai où il a grandi et se sent complètement désemparé ; Constance, elle, prépare d'arrache-pied l'arrivée du plus terrible hiver qu'on ait jamais prédit, surtout quand on est mère célibataire, qu'on vit dans un parc de mobile homes et qu'on entretient des liaisons épisodiques avec deux hommes en même temps, dont un marié et l'autre toujours en voyage, et surtout qu'on élève seule un garçon de 12 ans qui vient d'annoncer qu'en vrai il est une fille : Stella, qui compense les ricanements de ses camarades de classe par de nouvelles amitiés sur un site trans pour ados et qui achète sur le web des bloqueurs d'hormones parce que sa voix commence à muer... On est en 2020 à Clachan Fells, coin perdu entre mer et montagnes au nord de l'Ecosse, tandis qu'un iceberg baptisé Boo se rapproche des côtes et que des tonnes de neige et des chutes vertigineuses de température sont annoncées.

La première fois que Dylan aperçoit Constance, c'est la nuit ; somnambule, elle est sur la terrasse de son mobile home, un chiffon à la main : "Elle lève un bras pâle vers le ciel et se met à cirer la lune". Des touches poétiques de ce calibre traversent comme des étoiles filantes ce roman qui articule avec beaucoup de talent la beauté des éléments déchainés et un quotidien survivaliste à la fois tragique et heureux. Car il fait si bon dans la jolie caravane de Constance qui, pour vivre, récupère et restaure de vieux meubles. C'est une bricoleuse née, capable de transformer une vraie tête de loup en cagoule pour affronter les frimas. Dylan ne rêve plus que d'une chose, boire du vin et rester allongé près de Constance, sans un mot, pour l'éternité. Le roman livre les points de vue de Dylan et Stella, mais pas celui de Constance, qui demeure une énigme. Elle est comme une planète autour de laquelle les autres se mettent instinctivement en orbite. A Dylan, elle fait l'effet "d'une vedette du cinéma muet". A travers elle, l'auteure rend hommage aux femmes fortes qui ne renoncent pas à leur féminité.



Le roman se fiche bien de la psychologie, tout passe par les corps, les gestes, leur confrontation avec la matérialité du monde, la lumière et l'obscurité, le chaud et le froid, le danger et la sécurité. Jenni Fagan est aussi poète, mais le réalisme magique qu'elle pratique s'arrête net au seuil du lyrisme, dans une exigence de modernité. Et comme ces trois soleils qui apparaissent un jour (selon le phénomène optique du parhélie), son trio de personnages compose une famille aussi inattendue que victorieuse. ■

ISABELLE POTEL

HOW LONG has it been since we've read such a compelling love story? When Dylan leaves London after losing his mother and grandmother, he moves into the caravan that they left him in rural northern Scotland. There he meets Constance, who is busy preparing for the upcoming winter, expected to be the worst on record. It promises to be especially difficult for a single mother living in a caravan park and juggling affairs with two part-time lovers. To top it off, her 12-year-old son announces that he's really a girl, changes his name to Stella and starts buying hormone blockers on the Internet to prevent his voice from changing.

The first time Dylan sees Constance she is sleepwalking outside her caravan, holding a rag and trying to polish the moon. Such poetic touches shine forth like shooting stars throughout a novel that conjures the beauty of nature at its most inhospitable, and of the human struggle, both tragic and comforting, to survive day to day. Constance is good with her hands, decorating her caravan with antiques that she has restored—and crafting a ski mask from a taxidermied wolf's head. Dylan, for his part, dreams only of drinking wine and lying silently at Constance's side forever.

In *The Sunlight Pilgrims*, Jenni Fagan snubs psychology, focusing on her characters' physical presence, their actions and their confrontation with the tangible: light and dark, hot and cold, danger and safety. The author is also a poet, but the magical realism that she wields here stops short of lyricism. Like the three suns that appear one day (due to the optical phenomenon of parhelia), her three main characters gravitate together, forming an unlikely but triumphant family. ■